

LES ÉDITIONS Z'AILÉES  
22, rue Ste-Anne C.P. 6033  
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9  
Téléphone : 819-622-1313  
Télécopieur : 819-622-1333  
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP

2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237  
www.messageries-adp.com  
\*filiale du Groupe Sogides inc.,  
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie : Impression Design Grafik  
Illustration de la couverture : Éric Péladeau  
Texte : Éric Péladeau

Impression : janvier 2020  
Dépôt légal : 2020  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© Éric Péladeau et Les Éditions Z'ailées, 2020  
Tous droits réservés. Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-924991-18-3

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

**SODEC**  
Québec 

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

| **Canada** 



Pour tous ceux et celles qui ont des  
projets ambitieux et qui n'ont pas froid  
aux yeux devant les défis de taille.  
Vous êtes capables !



# chapitre 1

*On continue*

— Les gars, c'est décidé! Cette année, on va faire un long métrage à l'école! nous annonce mon meilleur ami de toujours entre deux prises de l'enregistrement de notre prochaine vidéo YouTube.

J'ai acquis de nouvelles aptitudes à la suite de mon génialissime camp de cascadeurs. À peine revenu en ville, on s'est retrouvé toute la bande au parc de *skate* pour discuter de nos objectifs de la prochaine année au secondaire.

Bon, avant d'en connaître plus sur la proposition de Maverick, mon copain, je vais appuyer sur le bouton « pause » pour me permettre de faire un

récapitulatif des événements des derniers mois.

Tout d'abord, moi, c'est Raphaël Sampeur. Eh oui, Sampeur, c'est bien mon nom de famille et il me va à ravir puisque je n'ai pas froid aux yeux. D'ailleurs, ce patronyme convient parfaitement à plusieurs membres de l'arbre généalogique des Sampeur, à commencer par mon père, amateur d'escalade et instructeur à temps partiel dans une école de parachutisme. Mon grand-père, quant à lui, a connu une longue carrière comme policier et a plusieurs fois été décoré pour sa bravoure. Une de mes tantes est médecin pour Médecins sans frontières; elle vient en aide



à des gens dans des pays pas toujours sécuritaires. J'ai un cousin qui fait de la lutte dans une ligue professionnelle et j'en passe. Bref... il y a plusieurs aventuriers dans la famille Sampeur.

Où en étais-je ? Ah oui ! Moi-même, j'aspire à devenir cascadeur depuis que mon père m'a initié aux films de Jackie Chan quand j'avais sept ans... Sur Internet, cherche la chorégraphie de combat avec une échelle de cet acteur chinois. Tu verras, celle-ci est incroyable !

Depuis la séparation de mes parents, il y a un peu plus de cinq ans, je me suis investi corps et âme dans mes entraînements afin de réaliser mon

rêve. Je pratique le karaté, la gymnastique et plusieurs sports nécessitant des habiletés d'adresse et un équilibre impeccable, comme le *skateboard* et la planche à neige. OK, il m'est arrivé de ne pas retomber sur mes pattes comme le ferait notre chat Arnold Schwarzenegger (son nom mérite une explication, mais ce sera pour une autre fois). D'ailleurs, l'hiver dernier, je me suis cassé une jambe en voulant impressionner un ancien rival sur une pente de ski à Mont Cascades. Disons que mon acrobatie n'est pas passée inaperçue... mais pas pour les bonnes raisons. J'en ai mal, rien qu'à y repenser. S'il existait une carte de fidélité de





l'hôpital, j'aurais sûrement accumulé plusieurs points! Outre les éraflures, je compte maintenant six fractures à mon actif. Hé! Hé! Ne suis pas mon exemple!

Ne va pas croire que ces activités périlleuses résultent du chagrin vécu par la séparation de mes parents. Certes, j'aurais voulu qu'ils restent ensemble et qu'ils s'aiment d'amour pour le reste de leur vie, mais en fin de compte, ce n'était pas écrit dans les étoiles. Leur union n'a pas été futile, car cette dernière leur a permis de donner naissance à un être extraordinaire : moi! Depuis, ils ont tous les deux trouvé quelqu'un qui les rend heureux et je crois qu'ils

sont réellement amoureux. Le meilleur de cette situation, c'est qu'ils sont restés de bons amis, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas après une séparation.

L'avantage et le désavantage d'une famille métamorphosée, c'est qu'en l'espace de deux ans, je suis passé de fils unique à deux parents, à fils unique avec quatre parents et des quasi-frères et quasi-sœurs. C'est ainsi que je nomme les enfants des conjoints de mes parents puisqu'on n'est pas liés par la génétique.

La copine de mon père a trois adolescents. La belle Stéphanie a dix-neuf ans,



et Maverick souhaite un jour l'épouser – lorsque leur différence d'âge ne sera plus une barrière. De toute évidence, Stéphane ne sait rien du rêve caressé par mon ami. Cette dernière a des frères jumeaux de quinze ans, Alex et Ian. Ces deux-là m'ont fait la vie dure pendant un certain temps. Mais tout ça, c'est du passé et aujourd'hui, même s'ils sont toujours un peu intenses, ils sont devenus mes complices... à leurs heures.

Le chum de ma mère a deux enfants plus jeunes que moi : Camille, huit ans, et Simon, dix ans. Parfois deux vrais petits monstres, mais la plupart du temps ils sont plutôt adorables et m'admirent, ce qui n'est pas déplaisant. Et

finalement, il y a Thomas, deux ans, qui est mon demi-frère, puisqu'on partage la même mère.

Ouf! Ça en fait du monde! Heureusement, on ne vit pas tous sous le même toit. Une semaine sur deux, je suis l'aîné, puis celle d'après, je deviens le cadet. C'est particulier quand même.

Mav, mon meilleur ami, acolyte et complice, habite la maison à côté de celle de ma mère, qui est également l'endroit où j'ai grandi. Tous les deux grands fans de films d'action, on a créé notre propre chaîne YouTube : « Les productions 100 dangers ». Grâce à celle-ci, on diffuse des vidéos mettant l'accent sur mon talent



d'acrobate et de cascadeur, ainsi que sur l'expertise de Maverick pour le montage et la mise en scène.

À l'automne dernier, une compagnie de production de Montréal est venue à Gatineau pour tourner la suite du film *Les Adomutants*. Tu ne les connais pas? Ce sont les superhéros les plus *hot* du Québec. J'ai toutes les BD et j'ai vu le premier long métrage au moins cent fois, si ce n'est pas un million de fois!!! J'en ai perdu le compte. Chose certaine, je peux réciter toutes les répliques par cœur.

Les occasions de montrer mes prouesses à des professionnels, il n'en

pleut pas. C'est pourquoi on a tout fait pour participer à ce film. Heureusement, on cherchait des figurants. C'est quoi, un figurant? Ce sont des acteurs qui n'en sont pas réellement. On les voit de loin ou en flou autour des comédiens à l'écran, et ils servent à animer les scènes. Du décor vivant en quelque sorte.

Quelques péripéties ont failli m'empêcher d'y participer (incluant ma jambe cassée), et je n'ai pas toujours aidé notre cause une fois sur le plateau... Comme ce fut le cas pendant notre combat chorégraphié entre deux prises durant lequel j'ai accroché un projecteur. Oups! Ça a bien failli être la mort de ma carrière avant



même sa naissance. Heureusement, grâce à Maverick, notre nouvel ami Bruno et mes deux quasi-frères, Ian et Alex, tout s'est bien terminé. Maverick et moi avons fait un stage avec Christopher, le coordonnateur des cascades pour la fin du tournage. Ce dernier m'a gentiment invité à participer à son camp d'été à Montréal. Mes parents n'étaient pas convaincus sur le coup, mais ils ont ultimement accepté. C'est à la suite de tout ce chaos que lundi dernier je suis parti pour la métropole, où j'ai passé une semaine de rêve à apprendre les rudiments du métier. Les derniers mois ont été très bénéfiques à ma progression, ainsi que pour cimenter mon envie de

devenir cascadeur plus tard. Avec tout ce nouveau bagage, c'est comme si l'un des personnages de mes jeux vidéo avait déverrouillé un arsenal ou un pouvoir convoité. *Level up!*

Avec enthousiasme, j'absorbe la nouvelle annoncée par mon copain en cette fin d'été :

— Hein ! On va faire un film, un vrai ?  
Mais ce serait trop *cool* !

— Maverick a écrit un scénario complètement débile ! s'écrie Bruno, le nouveau membre associé de notre chaîne « Les productions 100 dangers ».





Avant, Maverick et moi, on était persuadés que Bruno était jaloux de nous. Celui-ci avait sa propre chaîne YouTube, mais honnêtement, c'était du n'importe quoi. Il se cherchait, je crois. Il nous narguait constamment avec ses vidéos qui n'étaient pas d'une grande qualité. Contre toute attente, il s'est avéré que ce dernier admirait notre travail. Une fois qu'on a appris à le connaître, on a découvert en lui un allié de taille. Son sens de l'humour est inégalé.

— Merci, Bruno. C'est un film de science-fiction que j'ai appelé *Voyage à la frontière de l'infini*. Voici le scénario...



*Journal de bord du capitaine Douglas, 28 octobre 7619*

*Nous voyageons depuis bientôt cinq cents ans. L'humanité a découvert le secret de l'immortalité. Mais la guerre, la pollution, la surpopulation, les changements climatiques, deux volcans, six tremblements de terre, un astéroïde, huit pailles de plastique et un dictateur fou à la coiffe blonde et au teint orangé ont eu raison d'elle.*

*Heureusement, au centre spatial, un groupe de scientifiques, accompagnés d'un équipage aux talents diversifiés et parfois particuliers, ont mis au point*



*un vaisseau autosuffisant et capable de résister à toutes les intempéries et improbabilités de l'univers. Avec cet éventail d'individus, nous avons parcouru une distance inimaginable et qui ne sera jamais atteinte par nos semblables, à moins que ceux-ci trouvent une nouvelle terre d'accueil où il sera possible de recommencer à zéro. Nous sommes le dernier espoir de survie de l'humanité.*



Euh... où est-ce que je signe pour participer à ça? C'est tellement Maverick comme concept. Du pur génie... et un brin de folie!